

[111v., 226.tif] resolution concernant l'impôt qui probablement lui donnoit sur les doigts a lui. Le Vortrag qu'il a fait, est composé avec fermeté, mais il ne falloir pas montrer tant d'opposition au but salutaire du Souverain dans les commencemens. Diné seul. Je cherchois l'Empereur apres midi et ne le trouvois pas. Un instant chez le grand Chambelan. Le soir chez l'Ambassadeur d'Espagne qui est incommodé. Le Cte Hazfeld y parla en faveur des prohibitions, et l'Ambassadeur contre par des raisons fort simples qu'enseigne le sens commun. De la a Hizing, ou je promenois seul avec Me d'Oeynhausén sur le chemin de St Veit. Elle me lut une lettre a sa soeur sur l'education. Chez moi a lire dans Nicolai.

Fort chaud.

ñ 31. Juillet. Je me levois bien rempli de ce que j'avois a dire a Sa Majesté par raport a la délation et a la Commission de la Peréquation. J'allois a 9h. a la Cour. L'Empereur m'ecouta au sujet de la delation, et parut se rendre a mes desirs. Nous causames longtems sur la Coôn de l'Impot. Il promit le Rescript a tous les Chefs de province pour leur annoncer que les Expeditions se feront directement de la Commission, il dit quelques mots de Coôn subalterne que je refutois. Je lui reprochois *l'ommission de* la promesse de ne point hausser l'impôt ~~omise~~, il repondit que comme il s'agiroit de changer les cottes, ceux qui devront payer davantage pourroient dire qu'on leur manque de parole. Sur les declarations des biens fonds